

# Sociologie contemporaine (2021-2022)

Gilles Bastin  
Cours Fondamental de 3ème année  
Sciences Po Grenoble

## Objectifs

L'objectif de ce cours est d'aborder l'étude de la sociologie contemporaine par le biais de questionnements théoriques sur des traditions de recherche, des concepts, des méthodes qui sont l'objet de discussion dans la discipline *telle qu'elle se pratique aujourd'hui*. Ce cours se donne à la fois pour objectif de décrire le changement des sociétés contemporaines et d'interroger les tensions que ces changements provoquent dans une discipline, la sociologie. En interrogeant, au fil du cours, ces tensions on se livrera donc à un exercice d'« imagination sociologique » : une réflexion sur les outils par lesquels nous pouvons tous essayer de comprendre le monde social dans lequel nous vivons et — par là — agir sur lui.

Le cours est aussi motivé par les questionnements qui se sont récemment emparés des sciences sociales dans un monde marqué par la résurgence de formes radicales de critiques de la société, notamment par le terrorisme. La sociologie, qui est née au moment de la grande vague des attentats anarchistes en Europe à la fin du XIXème siècle, a-t-elle quelque chose à dire sur la crise traversée aujourd'hui par la société ? Si oui, pourquoi est-elle si peu audible ? Ces questions serviront de fil conducteur au cours et permettront d'avancer petit à petit vers la formulation du grand secret des sociétés contemporaines : l'existence, le maintien et la reproduction des inégalités.

Les étudiants peuvent suivre le hashtag #soc\_cont et le compte @gillesbastin sur twitter pour avoir des éléments de réflexion supplémentaire sur le cours entre chaque séance. Ils sont invités à poser chaque semaine des questions à l'enseignant sur twitter ou par mail ([gilles.bastin@iepg.fr](mailto:gilles.bastin@iepg.fr)). Une discussion des questions posées pendant la semaine est organisée à chaque séance.

## Prérequis

Ce cours ne suppose pas de prérequis. Cependant une bonne connaissance de la sociologie « classique » (de Durkheim à Bourdieu) est un avantage pour comprendre certains développements du cours. Des ressources bibliographiques de « rattrapage » sont fournies pour les étudiant•es qui le souhaitent.

## Validation

Ce cours donne lieu à un examen terminal. Lors de cet examen les étudiant(e)s doivent répondre à une série de questions notées chacune sur 1 point appelant une réponse brève (questions dites « de cours ») ainsi qu'à des questions notées sur 5 points qui appellent un plus grand raisonnement fondé en partie sur le commentaire d'une série de documents (tableaux statistiques, textes, graphiques...). La réponse aux questions peut être rédigée au choix en français ou en anglais. Les étudiants en échange international doivent passer le même examen.

## Plan du cours

Une bibliographie détaillée pour chaque séquence et les diapositives du cours sont disponibles sur <https://gillesbastin.github.io/>. Le cours est organisé en 12 séances de 2h, elles-mêmes approximativement divisées en deux séquences de cours

### Séquence 1 — Introduction du cours

Cette séquence est consacrée à présenter le mode d'emploi du cours. Elle contient deux excursions : le premier sur la notion de « traditions sociologiques » et le second sur celle de « cérémonie » chez Goffman.

Pas de lectures pour cette séquence.

## Séquence 2 — La haine des causes. Crise de la société et crise de la sociologie

Cette séquence est consacrée à un préambule d'actualité sur les polémiques qui entourent l'explication sociologique de la violence terroriste. Elle contient un excursus sur la notion de « prophétie auto-réalisatrice ».

Pas de lectures pour cette séquence.

## Séquence 3 — La sociologie ? Un serious game !

Cette séquence est consacrée à la définition de la sociologie comme un jeu (sérieux il va de soi) avec le regard sur les autres et sur le monde social. Elle contient un excursus sur l'usage de la métaphore du « maelström » chez Norbert Elias.

Lecture(s) : C. Wright Mills, « The Promise of Sociology », chapitre 1 de *The Sociological Imagination*, 1959 (<http://sites.middlebury.edu/utopias/files/2013/02/The-Promise.pdf>).

## Séquence 4 — Une expérience limite de l'inégalité : l'espérance de vie

Cette séquence est la première d'une série de cinq consacrées aux inégalités. Elle porte sur la mise en évidence de fortes inégalités sur un sujet peu souvent abordé : le rapport des individus à la maladie et à la mort. Des données sur les inégalités face au COVID-19, aux accidents de la route et aux catastrophes maritimes sont utilisées.

Lecture(s) : Edouard Gardella, « Boire ou conduire », *La vie des idées*, 2009 (à propos de Joseph Gusfield, *La Culture des problèmes publics. L'alcool au volant : la production d'un ordre symbolique*, Paris, Économica, « Études sociologiques », 2009 [1981](#))

## Séquence 5 — Les riches ont-ils gagné la lutte des classes ?

Cette séquence, comme la suivante, est consacrée à la question de la définition des classes sociales, à leur évolution et aux paradigmes qui permettent d'en rendre compte. On rend compte ici particulièrement du renouvellement de l'approche matérielle des inégalités à partir de travaux de sociologues et d'économistes contemporains sur l'augmentation des écarts de revenu et de patrimoine dans la société.

Lecture(s) : Louis Chauvel, *L'épreuve des inégalités*, Paris, Presses Universitaires de France, « Le Lien social », 2006 ; Camille Landais, *Les hauts revenus en France (1998-2006) : Une explosion des inégalités ?* Paris School of Economics, 2007 ; *Rapport sur les riches en France*, première édition – 2020. Sous la direction d'Anne Brunner et Louis Maurin, édité par l'Observatoire des inégalités, juin 2020.

## Séquence 6 — Pourquoi les pauvres sont-ils pauvres ?

Cette séquence, comme la précédente, est consacrée à la question de la définition des classes sociales, à leur évolution et aux paradigmes qui permettent d'en rendre compte. On rend compte ici particulièrement du renouvellement de l'approche matérielle des inégalités à partir de travaux de sociologues et d'économistes contemporains sur l'augmentation des écarts de revenu et de patrimoine dans la société.

Lecture(s) : *Rapport sur la pauvreté en France*, deuxième édition 2020-2021, Observatoire des inégalités, sous la direction d'Anne Brunner et Louis Maurin, éditions de l'Observatoire des inégalités, novembre 2020 ; Denis Colombi, *Où va l'argent des pauvres*, éd. Payot, 2020.

## Séquence 7 — Y a-t-il encore des classes sociales au XXI<sup>ème</sup> siècle ?

Cette séquence est consacrée à une approche théorique de la notion de classe sociale et à une réflexion sur l'adaptation des outils de la sociologie pour rendre compte des clivages de la société.

Lecture(s) : Pierru Emmanuel, Spire Alexis, « Le crépuscule des catégories socioprofessionnelles », *Revue française de science politique*, 2008/3 (Vol. 58), p. 457-481 (<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-science-politique-2008-3-page-457.htm>) ; Mike Savage (et al.), « A New Model of Social Class: Findings from the BBC's Great British Class Survey Experiment » ([soc.sagepub.com/content/early/2013/03/12/0038038513481128](http://soc.sagepub.com/content/early/2013/03/12/0038038513481128))

## Séquence 8 — Peut-on aimer à la fois Mozart et Madonna ?

Dans cette séquence, une place particulière est faite à la discussion contemporaine de la théorie de Pierre Bourdieu et à l'étude des inégalités en termes symboliques et culturels.

Lecture(s) : Philippe Coulangeon, « Classes sociales, pratiques culturelles et styles de vie. Le mo-

dèle de la distinction est-il (vraiment) obsolète ? » (<https://www.erudit.org/revue/socsoc/2004/v36/n1/009582ar.html>).

#### Séquence 9 — Les inégalités se perpétuent-elles ?

Cette séquence est consacrée à la définition et à la mesure de la mobilité sociale.

Lecture(s) : Peugny Camille. Éducation et mobilité sociale : la situation paradoxale des générations nées dans les années 1960. In: Economie et statistique, n°410, 2007. pp. 23-45 ([https://www.persee.fr/doc/estat\\_0336-1454\\_2007\\_num\\_410\\_1\\_7055](https://www.persee.fr/doc/estat_0336-1454_2007_num_410_1_7055)); Bouchet-Valat Milan, « Les évolutions de l'homogamie de diplôme, de classe et d'origine sociales en France (1969-2011) : ouverture d'ensemble, repli des élites », Revue française de sociologie, 2014/3 (Vol. 55), p. 459-505 (<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-2014-3-page-459.htm>)

#### Séquence 10 — L'école française s'est-elle démocratisée ?

Cette séquence aborde la question de la reproduction de la structure sociale à partir des inégalités scolaires qui sont traitées à partir d'enquêtes récentes et de travaux renouvelant l'approche du système éducatif.

Lecture(s) : Georges Felouzis et Joëlle Perroton, « Les « marchés scolaires » : une analyse en termes d'économie de la qualité » ([http://www.cairn.info/article.php?ID\\_ARTICLE=RFS\\_484\\_0693](http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=RFS_484_0693)) ; OCDE, résultats de l'enquête PISA ([www.oecd.org/pisa-fr](http://www.oecd.org/pisa-fr)).

#### Séquence 10 bis — Comment fonctionne le système français d'enseignement supérieur ?

Dans cette séquence on discute les réformes récentes de l'enseignement supérieur en France et on pose la question du rôle de ce système d'enseignement et de recherche dans la société

Pas de lectures pour cette séquence.

#### Séquence 11 — Les violences policières existent-elles ?

Cette séquence aborde la question de la police par le prisme des difficultés à mesurer sa violence.

Lecture(s) : Olivier Fillieule et Fabien Jobard, « Un splendide isolement. Les politiques françaises du maintien de l'ordre » (<https://lavedesidees.fr/Un-splendide-isolement.html>).

#### Séquence 12 — Le crime. Contrôle social, déviance et délinquance

Dans cette séquence on aborde la question de la définition et de la mesure du crime comme un élément essentiel de la réflexivité des sociétés.

Lecture(s) : Laurent Mucchielli, *Violence et insécurité. Fantômes et réalités dans le débat français*, 2001 ; Howard Becker, *Outsiders. Studies in the sociology of deviance*, 1963.

#### Séquence 13 — À quoi sert la prison ?

Cette séance aborde la question des normes, de la déviance et de sa répression sociale à partir d'un constat historique : celui d'une importance de plus en plus grande des pratiques d'incarcération en France comme dans de nombreux pays. Les grandes traditions d'analyse de ce phénomène sont abordées, notamment celles qui le relient à la sociologie urbaine et au marché du travail.

Lecture(s) : Erving Goffman, *Asylums: Essays on the Social Situation of Mental Patients and Other Inmates*, 1961 ; Alice Goffman, *On the run. Fugitive life in an American City*, 2014.

#### Séquence 14 — Ordre public et paniques morales

Cette séance est consacrée à la place des médias dans la fabrication du consensus social et dans l'exacerbation des « paniques morales » qui stigmatisent régulièrement des groupes sociaux et contribuent par là au maintien de l'ordre social.

Lecture(s) : Stanley Cohen, *Folk Devils and Moral Panics*, 1972.

#### Séquence 15 — La fin des inégalités entre hommes et femmes est-elle prévue ?

Bien que les hommes et les femmes jouissent de droits sociaux et politiques similaires aujourd'hui dans de nombreuses sociétés des inégalités importantes subsistent, voire augmentent, en matière d'accès au travail, à la représentation politique de partage des tâches ou encore de mise en couple et de pratiques sexuelles. Cette séance dressera un bilan de ces inégalités et de leur évolution.

Lecture(s) : World Economic Forum, Global Gender Gap Report 2017 (<http://reports.weforum.org/global-gender-gap-report-2017/>). La fin des inégalités entre hommes et femmes est-elle prévue ? ; Marie Bergström, *Les nouvelles lois de l'amour Sexualité, couple et rencontres au temps du numérique*, 2019.

Séquence 16 — Pourquoi les filles ne courent-elles pas comme les garçons ? Assignation de genre et construction de soi dans un monde binarisé

Cette séance aborde la question des relations entre hommes et femmes en société à partir de l'histoire récente du féminisme et de l'évolution des études sur le genre (*gender studies*). La mesure des inégalités entre hommes et femmes dans nos sociétés ne suffit en effet pas à comprendre les débats contemporains autour des revendications d'égalité entre hommes et femmes.

Scott Joan, « Gender : a useful category of historical analysis », 1986 (<http://xroads.virginia.edu/~DRBR2/jscott.pdf>).

Séquence 17 — L'intégration fonctionne-t-elle encore en France ?

Dans cette séquence on présente les principaux résultats d'enquêtes récentes sur les trajectoires sociales des immigrés et de leurs enfants.

Lecture(s) : Cris Beauchemin, Christelle Hamel et Patrick Simon, *Trajectoires et origines*, Ined (<https://www.ined.fr/fr/publications/grandes-enquetes/trajectoires-et-origines/>)

Séquence 18 — Une société racialisée ?

Cette séance est consacrée au renouveau des problématiques raciales et culturelles aussi bien dans les sciences sociales que dans l'espace public. Elle permet d'aborder une question toujours brûlante en France : celle de la relation que nous entretenons avec l'héritage colonial et de l'invisibilisation de plus en plus contestée des origines.

Lecture(s) : Stéphane Beaud, *Affreux, riches et méchants ? Un autre regard sur les bleus*, 2014 ; Sarah Mazouz, *Race*, Anamosa, 2020.

Séquence 19 — Tous égaux *online* ?

Les débats récurrents sur le règne du « fake » sur internet signalent un changement de la signification sociale du web. De moyen d'une émancipation de tous, celui-ci devient de plus en plus un symbole de l'enfermement des groupes sociaux dans des univers restreints de références et d'affinités ainsi que dans des formes dégradées de relations économiques et sociales. Cette question est évidemment cruciale mais pose de redoutables problèmes à la recherche empirique.

Lecture(s) : Dominique Cardon, *La démocratie internet. Promesses et limites*, Seuil, République des idées, 2010 ; Antonio Casilli, *Les liaisons numériques*, Seuil, La couleur des idées, 2010.

Séquence 20 — Une société ghettoisée ?

Cette séance est consacrée à l'évolution des formes de vie urbaine, à la péri-urbanisation de la société et aux dynamiques spatiales de la ségrégation. Cette question a été l'objet de vifs débats et pose question quant aux effets politiques du phénomène.

Lecture(s) : François Cusin, Hugo Lefebvre et Thomas Sigaud, « La question périurbaine. Enquête sur la croissance et la diversité des espaces périphériques », *Revue française de sociologie*, 57(4), 2016 (<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-2016-4-page-641.htm>).

Séquence 21 — Faire (encore) de la sociologie au XXI<sup>ème</sup> siècle ?

Cette séance de conclusion est consacrée au régime de production de la connaissance sur la société. Les effets de trois révolutions scientifiques sur la sociologie seront étudiées : la révolution biologique, cognitive et computationnelle. À l'âge du *big data* il s'agira de comprendre ce que certains appellent la « crise » de la sociologie empirique et de tracer des chemins pour en sortir.

Lecture(s) : Luc Boltanski, « Sociologie critique et sociologie de la critique », 1990 ; Bruno Latour, *Changer de société, refaire de la sociologie*, 2007 ; Michael Burawoy, « For Public Sociology », 2004 ; Roger Burrows et Mike Savage, « The coming Crisis of Empirical Sociology », 2007.